

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

UNITE DE
INTELLIGENCE STRATEGIQUE
DES COMMUNES ET DES VILLAGES
RURAUX

PROGRAMME D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE

DEPARTEMENT DE DOSSO

DEUXIEME PHASE

la campagne de cotisation et
rentabilisation 1991 - 1992

DOSSO, Janvier 1993

CONSEIL DE L'ENTENTE
FONDS D'ENTRAIDE ET DE GARANTIE DES EMPRUNTS

FINANCEMENT D.G.I.S.
MINISTERE DE LA COOPERATION POUR LE DEVELOPPEMENT, PAYS-BAS

LA CAMPAGNE DE COTISATION ET RENTABILISATION 1991 - 1992**L'introduction.**

Dans le cadre de la deuxième phase du PHV/CE/PB Dosso, 177 pompes Volanta ont été installées dans l'arrondissement de Dogondoutchi entre Juin 1988 et Septembre 1990. Soixante trois pompes se trouvent dans le canton de Tibiri et 114 dans le canton de Douthi. (voir la carte en annexe)

Au total dans 143 villages il y a 152 comités de gestion pour les 177 pompes, dont neuf double pompes. Il y a quatre villages avec une double et une simple pompe, 17 villages avec deux simple pompes et deux villages avec trois simples pompes.

La méthodologie national d'animation des programmes d'hydraulique villageoise pour les pompes à motricité humaine, élaborée en 1988, a été appliquée dans ses grandes lignes. Toutefois, elle a subi quelques modifications compte tenu des réalités du terrain.

Un comité de gestion pour les pompes Volanta est composé de sept membres, à savoir le président étant souvent le chef de village, le trésorier, le secrétaire, deux hygiénistes et deux chargés de maintenance.

La formation regroupée des comités de gestion a débuté en Décembre 1989 et continué jusqu'au mois de Juin 1990. Au total il y a eu 26 sessions de deux jours, chacune regroupant 4 à 6 comités.

Le suivi de ces comités de gestion est assuré par 21 agents de suivi. Ce sont des personnes lettrées qui ont été recrutées localement au moment de la formation des comités de gestion.

22 Personnes ont été formés progressivement, en 1990, et sont en charge d'une zone de suivi de 4 à 9 villages. Par les rapports mensuels, les fiches pré-établies et les visites de supervision par la section socio-économique, les données présentées dans ce rapport ont été recueillies.

Au cours de cette campagne trois zones de suivi ont été regroupées à deux, il s'agit des zones 17, 18 et 19.

Suite aux multiples pannes de la pompe dès son installation et une analyse des causes principales, il a été décidé de les rénover toutes. Cela a eu lieu entre Janvier et Novembre 1991. En général on peut dire que la performance des pompes s'est améliorée.

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE H
Tel.: +31 70 30 689 8
Fax: +31 70 35 899
BARCODE: 16755
LO:

Le système d'alimentation de la caisse.

Le projet a retenu une cotisation annuelle de 50.000 FCFA par pompe comme système à proposer aux villageois pour alimenter leurs caisses d'entretien, aux dépens de la vente de l'eau.

Les différentes considérations qui ont amené à ce choix sont:

- les femmes sont stimulées de prendre toute l'eau pour la consommation ménagère à la pompe, elles ont en effet déjà payé l'eau.
- les coûts d'exploitation sont moindres comme il n'est pas question de payer un percepteur à la pompe
- les frais totaux par ménage sont considérablement moindres dans le cas de la cotisation; ce qui fait que l'eau de la pompe est plus facilement à la portée de tous les ménages.
- la gestion de la caisse peut être organisée d'une façon plus transparente dans le cas de la cotisation, contrairement à la vente de l'eau où on ne connaît pas les quantités d'eau vendues et par conséquent non plus les montants perçus.

Des recensements ont été effectués pour fixer un montant équitable selon l'importance des habitants réels des villages. Les villageois eux-mêmes ont décidé de la répartition des montants à verser par femme et par homme. Généralement les femmes payent la moitié de ce que l'homme doit verser. Chaque année, au moment de la cotisation, les villageois se consultent pour maintenir ou modifier ces montants.

Les cotisations sont effectuées après les récoltes, après avoir payé l'impôt et d'autres obligations éventuelles, afin de profiter de la disponibilité de l'argent et de la présence des hommes car beaucoup partent en exode.

Les cotisations peuvent être versées en espèce ou en nature. Au moment du versement, le secrétaire du comité de gestion marque le montant à côté du nom de la personne versante dans le cahier de cotisation (femmes et hommes à part).

Une manière traditionnellement connue dans cette région a été introduite et appliquée par la plupart des villages pour rentabiliser la caisse d'entretien. Un certain montant, souvent la majeure partie de la caisse, est investi en vivres au moment que les prix sont relativement modestes. Au moment de la soudure les vivres sont vendus avec un certain profit.

Par ailleurs, un stock de vivres est moins susceptible à des détournements qu'une somme en argent et rassure la population de la disponibilité de la caisse.

La campagne 1991-1992.

Lors de la campagne 1991-1992 une pompe Volanta a été installée sur un puits cimenté, situé au centre du village de Tiada, après la cotisation de 41.000 FCFA par les villageois. Cette pompe est gérée par le comité déjà sur place comme il s'agit d'une deuxième pompe Volanta dans ce village.

Dans trois villages avec au total huit pompes il y a actuellement sept comités de gestion par rapport à trois la campagne précédente. Il s'agit des villages avec une population importante où l'alimentation d'une caisse centrale pour plusieurs pompes, ainsi que sa gestion, n'était pas satisfaisante.

Dans quatre grands villages le système de vente d'eau par seau a été adopté car seulement une partie de la population se sert de la pompe. Par conséquent, la cotisation annuelle ne serait pas facile à organiser. Il s'agit d'Issakitchi I, Dan Kassari (deux pompes) Falla et Salkam. Sauf à Dan Kassari la vente est suspendue pendant la saison des pluies par manque de moyens. Toutefois, ces pompes sont fréquentées.

Dans un autre village, à Badifa, les deux systèmes d'alimentation de la caisse sont en vigueur. Ici, le comité de gestion n'arrive pas à organiser correctement quoi que ça soit au niveau de la pompe par manque d'intérêt et de volonté de la part des autorités villageoises.

Suite à un certain nombre de conclusions après la campagne 1990-1991 et plus particulièrement le manque de transparence de la gestion et du fait que les femmes ne sont pas associées, il a été proposé aux comités de gestion de procéder au choix d'une femme pour seconder le trésorier.

Partout une femme a été choisie, seulement une vingtaine d'entre elles gardent effectivement la caisse d'entretien. Dans un certain nombre de villages les cotisations des femmes sont gardées par l'adjointe au trésorier. Entre ces femmes il y en a qui s'installent dans un hameau de culture pendant la saison agricole et remettent leur caisse au trésorier.

Il y a lieu de noter que le choix d'une femme adjointe au trésorier n'est pas toujours fait avec l'objectif d'obtenir une gestion saine de la caisse nor que c'est la solution finale. En effet, dans plusieurs cas ce sont les proches des actuels gestionnaires qui ont été choisis.

En général on peut dire que les hommes concernés s'opposent et les femmes hésitent. Récupérer brusquement la caisse auprès des trésoriers qui ont fait preuve d'une mauvaise gestion, pour la remettre à la femme choisie, n'est pas une option. Etant donné qu'il s'agit souvent des vieux, les trésoriers ont un rôle important à jouer au moment de récupérer les cotisations, à condition qu'ils n'ont pas détourné une somme de la caisse.

La cotisation.

La récolte de l'année 1991 a été satisfaisante pour les haricots et les pois de terre, la récolte de mil par contre était modeste. Toutefois, il y a de différences très prononcées dans la zone où le projet a installé les pompes. Dans certains villages rien n'a été récolté comme mil, par conséquent une bonne partie de la population a quitté la zone plus tôt que d'habitude, à la recherche de nourriture (zones de suivi 11, 12 et 16).

L'effet positif de la rénovation des pompes et des résultats de la première campagne a ainsi été réduit.

Les femmes de deux villages n'ont pas été associées à la cotisation. Il s'agit des villages marabouts (Kalgo et Mazouga). A Loma, les femmes n'ont également pas cotisé car la récupération n'a commencé que très tard (mois de Mars). Pour les autres villages la contribution des femmes à l'alimentation de la caisse d'entretien est plus importante que la campagne dernière par rapport à celle des hommes.

Cette campagne il n'y a pas eu de cotisation pour 11 pompes (les villages avec vente de l'eau non compris) contre deux pompes la campagne précédente: Roukoudje Peulh et Garin Samna, pour des raisons diverses. La raison la plus importante est le problème de responsabilisation dans des cas où la pompe se trouve au milieu de plusieurs hameaux. Voir annexe 1 pour la liste des villages.

La rentabilisation.

Cette campagne le système de rentabilisation des vivres est appliqué par la majorité des comités de gestion. En outre, ce système s'est montré rentable lors de la première campagne avec, en moyenne, un profit de 40%.

L'achat de vivres se fait sous forme de cotisation en nature ou d'achat au marché. Se sont surtout les femmes qui cotisent en nature, elles versent en général quelques cinq kilos de pois de terre ou de haricot. L'avantage de l'achat au marché est qu'on peut trouver la quantité voulue à un moment donné.

Dans les zones déficitaires les vivres ont été achetés ailleurs, jusqu'au Nigéria. Les frais de transport ont, dans certains cas, été importants.

Après la récolte de 1991 la majeure partie des achats a été faite en mil. Le haricot, le vivre le plus rentable, est très difficile à conserver et les arachides ne sont presque pas cultivés dans le canton de Douchi.

La vente par contre se fait plutôt au village. malgré que la vente en gros est plus transparente. Comme la période de soudure en 1992 a été très prononcée dans la plupart des villages, une partie importante des vivres stockés a été vendue aux villageois au comptant ou à crédit à un prix inférieur à celui du marché. Ces vivres étaient destinés à la consommation familiale et au semence. En 1992 le plus grand bénéfice a été réalisée avec les arachides.

Dans la zone de suivi 7 les vivres ont été vendus au comptant et l'argent de la vente (ou une partie) a été distribué aux villageois sous forme d'achat de vivres à crédit pour un certain nombre de sacs d'arachide.

Il faut cependant mentionner le cas de Kassoura ou, au moment de la vente, il n'y avait rien en caisse. Les villageois ont cotisé 19.500 FCFA avant de distribuer leurs vivres à crédit.

Dans quelques cas isolés l'argent de la vente a été distribué comme ça pour ne pas le laisser entre les mains du trésorier ou pour faire profiter certains.

L'argent gardé en caisse n'a pas toujours suffit pour couvrir les frais de dépannage de la pompe. De ce fait, au moment d'une dépense qui dépasse le montant en caisse le comité a procédé à la vente prématuré (d'une partie) des vivres stockés. Cela a baissé la rentabilité dans 17 villages.

Les résultats de la campagne 1991-1992.

Les 177 pompes présentes depuis le début de la campagne sont considérées.

Pendant la campagne 1991-1992 il y a eu de cotisations pour 161 pompes. Les montants cotisés par pompe varient entre 2.500 et 72.900 FCFA. Le montant total cotisé s'élève à 3.830.200 FCFA dont une moyenne de 23.250 FCFA par pompe (les cinq pompes avec vente de l'eau non compris).

Pour 161 pompes une partie de la caisse a été rentabilisée.

Les montants investis par pompe varient entre 10.000 FCFA et 110.000 FCFA.

Le montant total investi en vivres s'élève à 6.362.750 FCFA.

Ils ont été vendus avec une bénéfice de 2.240.195 FCFA, soit 35%

Ainsi, la moyenne du montant rentré par pompe cette campagne s'élève à 35.200 FCFA.

Les 11 comités de gestion qui avaient distribués (une partie de) leurs vivres de la rentabilisation au moment de la vente en 1991, l'ont remboursé en nature ou en espèce, conformément au mode arrêté. Toutefois, il est à noter que la moyenne de la cotisation 1991-1992 pour ces 13 pompes est inférieure à la moyenne de toutes les pompes, à savoir 13.650 FCFA.

Par rapport à la campagne antérieure, l'ampleur de la vente des vivres à crédit a nettement augmenté. S'agissait-il de 11 villages avec 13 pompes en 1990-1991 et une valeur total de 318.000 FCFA, cette campagne l'on la rencontre dans 56 villages avec 65 pompes. La valeur représente 30% du montant total de la vente (voir annexe). En général, les vivres ont été vendus à crédit à ceux qui ont cotisé. Toutefois, dans quelques rares cas (par ex. Kamrey 1) les trésoriers ont fait privilégier leurs parents.

Les résultats des deux campagnes sont résumés comme suit:

	1990-1991	1991-1992
nombre de pompes avec cotisation	175	161
moyenne du montant cotisé par pompe	37.000	23.250
nombre de pompes avec rentabilisation	102	161
moyenne du montant investi par pompe	19.000	35.950
moyenne du profit %	40	35
moyenne du montant rentré par pompe	44.800	35.200

Les moyennes pour toutes les pompes présentent une image générale. En effet, pour chaque pompe il faudra assurer sa pérennité et donc le montant rentré en caisse doit suffire. Les figures ci-jointes en annexe 5 montrent pour la campagne 1991-1992:

- les nombres de pompes par intervalle de montant de cotisation
- les nombres de pompes par intervalle de montant rentré (la cotisation et le profit de la rentabilisation)

Les entrées étaient supérieures à 50.000 FCFA pour 68 pompes la première campagne, soit 38% contre 38 pompes la seconde campagne, soit 21%.

En annexe 6 les données par pompe, regroupées par zone de suivi, pour la campagne 1991-1992 sont présentées.

Il y a deux observations:

- par manque de données concluantes la situation des caisses au début de la campagne n'est pas présentée
- les dépenses faites par pompe pour son entretien et en cas de dépannage restent à confirmer. A cause de certains problèmes avec la banque de données la situation exacte n'est pas encore disponible.

Entre les facteurs qui ont contribué aux résultats infimes de la dernière campagne par rapport à la première, on peut noter:

- les résultats modestes de la saison agricole 1992.
- les montants déjà en caisse, jugés suffisants, ne favorisaient pas les nouvelles cotisations, surtout dans les villages où la pompe n'est jamais tombé en panne. C'est avec les montants en caisse que généralement les achats de vivres ont été faits. Les nouvelles cotisations servaient plutôt pour l'entretien de la pompe au cours de la campagne.
- les personnes qui n'avaient jamais cotisé depuis l'installation de la pompe et qui boivent à la pompe sans opposition, constituent une autre contrainte, notamment le découragement de ceux qui s'acquittaient de leur cotisation.
- la gestion en général, le degré de sa transparence ou de son obscurité, décourage la bonne volonté des villageois de s'y intéresser à plus forte raison contribuer à la cotisation.
- hormis les cas sociaux où l'argent prêté de la caisse d'entretien est destiné à l'évacuation des malades, l'achat des médicaments ou l'enterrement, on constate que la plus grande partie du montant emprunté a été prise par les responsables (trésorier, président du comité)
- il apparaît qu'avec le système de rentabilisation on cherche plutôt à rendre service aux villageois qu'à avoir un profit maximal.

Après la vente, fin Août 1992, la moyenne du montant en caisse par pompe dépasse 50.000 FCFA (crédits de vivres et prêts y compris). Cependant, il est arrivé plusieurs fois qu'un comité de gestion n'avait pas suffisamment de fonds pour pouvoir faire dépanner la pompe. Pour deux villages, Boutana et Wasa Dahatchi le projet a avancé les frais de réparation car en Août les villageois n'avaient vraiment pas de moyens de re-cotiser. (les montants de 30.000 et 40.000 FCFA respectivement ont été remboursés en Novembre).

A Dangari, Birey et Konkorindo les comités de gestion ont prêté de l'argent auprès des villageois pour compléter les montants nécessaires pour faire dépanner leurs pompes. Il s'agit de 27.000, 20.000 et 13.500 FCFA respectivement.

C'est à Badifa où la pompe est en panne depuis le 09/08/1992 par manque de fonds et de volonté.

Le projet a remboursé six fois les frais de réparation aux comités concernés (montant total 229.950 FCFA.) Lors des dépannages de ces pompes il a été constaté que certaines instructions n'ont pas été suivies au moment de la rénovation de ces pompes.

Lors de cette campagne, cinq fois des comités de gestion et des artisans-réparateurs concernés se sont entendus sur un graissage à crédit faute de la disponibilité d'argent dans la caisse (détournement et emprunt de l'argent de la caisse).

Les conclusions.

Les expériences vécues avec ce système d'alimentation de la caisse d'entretien et de sa gestion pendant les deux campagnes sont à résumer ainsi:

- les montants entrés sont en général inférieurs au montant de 50.000 FCFA demandé. Pour la plupart des cas ces montants suffisent pour couvrir les frais d'entretien et de dépannage de la pompe. Mais ces frais augmenteront chaque année. Pour que les villageois soient disposés à fournir des efforts pour maintenir leur pompe en marche cela dépend de plusieurs facteurs dont les principaux sont:
 - * une bonne récolte de la campagne agricole
 - * les résultats des campagnes antérieures (cotisation, gestion)
 - * la performance de la pompe
 - * le fonctionnement du dispositif de maintenance, plus particulièrement les artisans-réparateurs et la disponibilité des pièces de rechange
 - * les éventuels autres points d'eau au village
- la contribution des femmes à l'alimentation de la caisse d'entretien a tendance à augmenter
- il s'avère qu'une auto-gestion par pompe donne des meilleurs résultats qu'un fonds villageois destiné à plusieurs pompes.

- la caisse villageoise semble être considérée de plus en plus comme un fonds villageois. La gestion n'est pas toujours faite de façon optimale dans l'intérêt de la pompe, par exemple la vente des vivres au comptant ou à crédit aux prix inférieurs aux prix de marché. Pourtant, l'achat au village et surtout à crédit est apprécié par les villageois(es) et on pourra supposer à ce que cela influence positivement les engagements à remplir par eux vis à vis la pompe.
- malgré que la proposition d'associer une femme à la gestion de la caisse a été amendée par la quasi-totalité des comités de gestion, la caisse ne lui est confiée que dans une minorité de villages.
- l'influence du chef de village et l'intérêt qu'il porte à garder tout bien du village sous son autorité entrave de plus en plus l'auto-gestion saine, transparente et durable.

Depuis que le système de suivi/appui est opérationnel, les agents de suivi se sont rendus une fois par semaine dans chaque village de leurs zones respectifs. La fréquence de ces visites a été réduite au cours de cette campagne, conformément à la méthode nationale, afin de responsabiliser graduellement les villageois et plus particulièrement les comités de gestion à l'auto-gestion villageoise. La période de suivi/appui est prévue pour une durée de trois ans, pour ce projet à partir de la date de rénovation.

La fréquence des visites, par le projet, rendues aux villages en cas de problèmes qui dépassent les capacités des agents de suivi, n'a pas obligatoirement diminué. Ces interventions sont surtout sollicitées après la récolte, au moment de rembourser les prêts et crédits de vivres, et à la cotisation.

Une auto-évaluation des comités de gestion est envisagée après la récolte de 1992 afin d'appréhender l'opinion des membres de comités et de la population sur certains aspects de l'organisation mise en place. Ainsi, nous estimons pouvoir procéder plus facilement au remplacement de certains membres de comité qui, selon les résultats de l'évaluation, désirent démissionner ou ont fait preuve d'un mauvais fonctionnement. On estime promouvoir ainsi l'intégration des femmes, surtout au poste clé de trésorerie.

Cela peut entraîner un risque que les hommes l'utiliseront comme prétexte de ne pas vouloir confier leur cotisation à une femme. D'où il faut une grande sensibilisation des hommes surtout dans les villages où le trésorier, malgré tout, est très influent.

Ces activités entreprises actuellement dans le cadre d'organisation villageoise se voient confronter au problème principal du choix des membres de comités qui n'a pas été bien fait (El Hadj influents, commercants ou parents au chef de village). Conscients de la contradiction de vouloir entreprendre des activités aussi fondamentales pendant la phase de suivi/appui, le projet le juge nécessaire afin que les femmes soient soulagées d'une façon durable de l'approvisionnement en eau de leurs ménages.

Dosso, Décembre 1992.
Ria Hermans.

ANNEXES.

1.

VILLAGES SANS COTISATION EN 1991-1992.

Zones de suivi	Villages
1	Toundoun Dounka - problème de hameaux
3	Guezanya - conflit de chefferie, puits a coté du forage
4	Bare Bari (deux pompes) - conflit de chefferie
7	Dangari - problèmes de hameaux et de chefferie
9	Garin Dan Zomo - problème de hameaux
16	Garin Samna - faible population * Dan Tombo - problème de hameaux et mauvaise récolte Tchédam - problème de hameaux et mauvaise récolte
19	Garin Kada - problème de hameaux
20	Guingé - pannes fréquentes

* non plus en 1990-1991.

* une seule famille qui ne cotise pas mais entretient régulièrement la pompe.

2.

VILLAGES SANS RENTABILISATION EN 1991-1992.

Zones de suivi	Villages
4	Doubalma Guida - cotisation insuffisante Roumbouki Sabarou - cotisation insuffisante
5	Garin Dan Toffo *
9	Garin Dan Zomo - pas de cotisation et mauvaise gestion Kawadata ** Bourtou - pannes fréquentes
13	Doufoui Mawa - faible cotisation
14	Roukoudje Peulh - faible cotisation
15	Angoal Banguiro - faible cotisation
16	Tambaye - faible cotisation Garin Samna - pas de cotisation Tchédam - pas de cotisation
19	Toudoun Mori - détournement de la caisse Salkam - vente eau et mauvaise gestion
20	Guinge - pas de cotisation Garin Zanguina - faible cotisation

* La cotisation s'élève à 15.250 FCFA, un ressortissant du village les a aidé avec 50.000 FCFA, reçu très tard.

** La population cultive pour la maintenance de leur pompe, il s'agit en fait d'une cotisation en nature.

3.

VILLAGES OU LES VIVRES ONT ETE VENDUS A CREDIT EN 1990-1991.

Zones de suivi	Villages
7	Gagila Garin Heiou
8	Kamrey II
10	Adarawa Saourin Kaihi
12	Kaoura Lahama
17	Garin Kanna Garin Dambo Garin Zaroumey
19	Garin Kada Angoal Sandi

4.

LA MOYENNE DES MONTANTS RENTRES PAR ZONE DE SUIVI (FCFA).

1990-1991		1991-1992	
zones de suivi		zones de suivi	
20	20.500	3	7.500
15	23.000	4	11.000
3	29.000	16	15.500
1	32.000	14	22.500
16	33.000	13	24.500
9	35.000	20	25.000
13	36.500	7	31.000
7	38.500	5 + 9	32.500
19	39.000	12	33.000
5	42.000	18/19	34.500
17 + 22	43.000	10 + 17	36.500
14	46.000	15	37.000
18	46.500	11	39.000
21	47.500	1	44.000
4	55.500	22	45.000
6	56.000	21	53.000
2	57.000	2	54.500
12	57.500	6	55.500
11	64.000	8	65.500
10	71.000		
8	71.500		

C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			reutrē en caisse	depenses		FIN CAMPAGNE		profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets	credits	en caisse	
Issakitchi I	1	vente	43.250	65.000	21.750	21.750	53.850			82.300	50%
Issakitchi II	1	30.300	35.000	60.000	25.000	55.300	25.900			50.500	71%
Kayoua Fako	1	53.700	42.000	56.500	14.500	68.200	19.015			22.800	35%
Tchinguel	1	11.250	26.000	36.000	10.000	21.250	3.000			57.250	38%
Kayoua Bougou	1	15.200	32.500	55.500	23.000	38.200	35.110			45.500	71%
Kalaba	1	23.850	40.750	62.100	21.350	45.200	2.500			62.100	52%
Bougou	1	20.100	42.250	60.000	17.750	37.850	16.355			83.700	42%
Madoba	1	24.675	31.500	38.500	7.000	31.675	10.490			31.500	22%
Toudoun Dounka	1	42.500	42.500	48.500	6.000	48.500	4.500	2.500		46.000	14%
ZONE 1, totaux	9	221.575	335.750	482.100	146.350	367.925	170.720	2.500	0	481.650	44%
ZONE 1, moyens		24.619	37.306	53.567	16.261	40.881	18.969	278	0	53.517	44%
Jirkita	1	25.925	55.725	79.000	23.275	49.200	7.190		92.000	0	42%
Linkaye	1	35.950	24.500	39.000	14.500	50.450	8.490	9.460	39.000	0	59%
Kantoudou	1	31.100	37.525	55.000	17.475	48.575	7.590	35.475	10.000	45.000	47%
Tambagani I	1	49.225	62.500	90.000	27.500	76.725	6.790	1.150		99.000	44%
Tambagani II	1	33.250	33.450	45.000	11.550	44.800	6.790	27.185		45.000	35%
Dagna	1	21.700	79.250	130.000	50.750	72.450	6.240			140.000	64%
Toudou	1	21.600	110.825	131.400	20.575	42.175	7.290	32.000		105.225	19%
Chanyassou	1	32.125	73.200	94.000	20.800	52.925	6.990	13.035	94.000	0	28%
ZONE 2, totaux	8	250.875	476.975	663.400	186.425	437.300	57.370	118.305	235.000	434.225	39%
ZONE 2, moyens		31.359	59.622	82.925	23.303	54.663	7.171	14.788	29.375	54.278	39%
Guezanya	1	0	11.250	12.000	750	750	1.200		12.000	0	7%
Goriba	1	6.450	22.500	27.000	4.500	10.950	1.200		27.000	6.500	20%
Kalgo	1	7.200	24.500	31.500	7.000	14.200	1.200		31.500	6.200	29%
Madotta	2	10.000	25.500	28.000	2.500	12.500	2.200	4.500	28.000	12.350	10%
ZONE 3, totaux	5	23.650	83.750	98.500	14.750	38.400	5.800	4.500	98.500	25.050	18%
ZONE 3, moyens		4.730	16.750	19.700	2.950	7.680	1.160	900	19.700	5.010	18%
Rouaboukawa	1	10.000	45.000	59.000	14.000	24.000	40.970	9.000	5.000	60.500	31%
Doubalma Guida	1	7.380			0	7.380	2.400			6.380	
A.Kara Doubalma	1	3.750	75.000	83.600	8.600	12.350	2.450			92.930	11%
Nacira	1	8.500	52.500	66.500	14.000	22.500	5.710			91.400	27%
Rouabouki Sabar	1	6.000			0	6.000	9.710			6.000	
Bare Bari	2	0	22.500	28.500	6.000	6.000	8.580	10.000		42.000	27%
ZONE 4, totaux	7	35.630	195.000	237.600	42.600	78.230	69.820	19.000	5.000	299.210	22%
ZONE 4, moyens		5.090	27.857	33.943	6.086	11.176	9.974	2.714	714	42.744	22%

C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentré en caisse	depenses			FIN CAMPAGNE en caisse	profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets	credits		
Adoua	1	19.400	40.000	50.000	10.000	29.400	14.180		50.000	0	25%
Mazouga	2	31.000	73.200	100.000	26.800	57.800	25.800	30.000		83.350	37%
Kalgo	2	25.850	62.000	92.000	30.000	55.850	12.200			107.500	48%
Kouria	1	12.500	28.000	30.000	2.000	14.500	14.180			35.000	7%
Garin Dan Toffo	1	65.250			0	65.250	2.500			52.820	
Garin Mayara	1	39.350	50.500	40.000	(10.500)	28.850	13.680			55.000	-21%
Garin Maigaskia	1	36.000	37.000	45.000	8.000	44.000	13.180			43.000	22%
ZONE 5, totaux	9	229.350	290.700	357.000	66.300	295.650	95.720	30.000	50.000	376.670	23%
ZONE 5, moyens		25.483	32.300	39.667	7.367	32.850	10.636	3.333	5.556	41.852	23%
Argoua	1	28.750	76.950	93.250	16.300	45.050	7.990			103.275	21%
Kourfa Saouna	1	46.250	44.000	66.000	22.000	68.250	2.000		12.000	70.100	50%
Guilme Koré	1	17.650	39.000	55.750	16.750	34.400	6.990		9.000	63.495	43%
Angoal Nana	1	4.800	40.500	55.000	14.500	19.300	0	21.000	55.000	0	36%
Kalomota I	1	18.250	45.750	51.000	5.250	23.500	7.390			59.400	11%
Kalomota II	1	52.275	93.600	132.000	38.400	90.675	13.970			144.195	41%
Birey	1	39.400	51.000	85.000	34.000	73.400	49.270	14.010	85.000	20.000	67%
Rouda Adoua	1	37.525	57.250	71.300	14.050	51.575	12.070			78.355	25%
Houawa	1	43.825	55.000	103.250	48.250	92.075	7.680	5.000	79.000	41.050	88%
ZONE 6, totaux	9	288.725	503.050	712.550	209.500	498.225	107.360	40.010	240.000	579.870	42%
ZONE 6, moyens		32.081	55.894	79.172	23.278	55.358	11.929	4.446	26.667	64.430	42%
Garin Helou	1	22.000	56.000	125.000	69.000	91.000	6.790		108.000	17.000	123%
Dangari	1	0	10.500	18.000	7.500	7.500	8.500	22.000		11.300	71%
Takouidawa	2	13.800	54.250	60.000	5.750	19.550	9.790		45.000	30.510	11%
Tsandarawa	1	39.250	99.800	121.000	21.200	60.450	13.500	2.800	71.100	39.900	21%
Gouala	3	18.500	76.300	112.750	36.450	54.950	12.800		30.000	126.225	48%
Zigola	3	44.950	122.400	139.200	16.800	61.750	17.330	5.500		128.745	14%
Angoal Na Ana	1	43.135	79.150	93.000	13.850	56.985	11.890		62.000	44.610	17%
Baguila	1	22.100	50.250	80.500	30.250	52.350	29.705		50.000	26.335	60%
ZONE 7, totaux	13	203.735	548.650	749.450	200.800	404.535	110.305	30.300	366.100	424.625	37%
ZONE 7, moyens		15.672	42.204	57.650	15.446	31.118	8.485	2.331	28.162	32.663	37%
Tounzourawa	1	23.345	28.125	48.275	20.150	43.495	13.525		15.000	44.930	72%
Koujek	1	26.400	57.750	88.000	30.250	56.650	5.000	53.500		87.910	52%
Kamrey I	1	23.945	82.500	121.000	30.500	62.445	2.600	6.100	121.000	32.500	47%
Kamrey II	1	28.440	60.000	80.000	20.000	48.440	2.600	16.640	80.000	0	33%
Douzou I	1	37.770	55.000	90.000	35.000	72.770	4.100		90.000	25.180	64%
Douzou II	1	24.750	66.000	86.625	20.625	45.375	2.750	13.310	86.625	0	31%
Karki	2	145.795	76.500	125.900	49.400	195.195	17.080			156.720	65%
ZONE 8, totaux	8	310.445	425.875	639.800	213.925	524.370	47.655	89.550	392.625	347.240	50%
ZONE 8, moyens		38.806	53.234	79.975	26.741	65.546	5.957	11.194	49.078	43.405	50%

C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentré en caisse	depenses		FIN CAMPAGNE		profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets	credits	en caisse	
Kolney	1	14.675	13.825	14.800	975	15.650	6.790			9.800	7%
Garin Dan Zomo	1	0			0	0	2.000			18.100	
Kawadata	1	46.250			0	46.250	20.905		33.725	1.645	
Dan Kassari	2	vente	37.750	52.500	14.750	14.750	21.765	21.455		126.425	39%
Bourtou	1	40.100			0	40.100	15.415	1.900		4.000	
Guizara	1	46.475	48.250	68.250	20.000	66.475	10.725		25.000	64.000	41%
Korongomey	1	8.250	47.700	63.000	15.300	23.550	5.790	6.250		76.510	32%
ZONE 9, totaux	8	155.750	147.525	198.550	51.025	206.775	83.390	29.605	58.725	300.480	35%
ZONE 9, moyens		19.469	18.441	24.819	6.378	25.847	10.424	3.701	7.341	37.560	35%
Adarawa	1	4.975	60.800	71.875	11.075	16.050	1.000		56.000	20.600	18%
Garin Douma	1	45.210	94.075	104.100	10.025	55.235	2.500		58.000	57.475	11%
Garin Malan	1	14.350	69.375	88.000	18.625	32.975	1.000	12.800	88.000	0	27%
Marake Rogo	1	22.325	63.300	90.975	27.675	50.000	4.500	36.835	12.475	92.450	44%
Marake Magori	1	70.000	78.800	100.000	21.200	91.200	2.500		100.000	33.720	27%
Saurin Kaihi	2	18.500	76.020	83.160	7.140	25.640	47.545			63.905	9%
Kolfa	1	16.150	47.500	52.500	5.000	21.150	2.285	21.875	30.000	22.500	11%
ZONE 10, totaux	8	191.510	489.870	590.610	100.740	292.250	61.330	71.510	344.475	290.650	21%
ZONE 10, moyens		23.939	61.234	73.826	12.593	36.531	7.666	8.939	43.059	36.331	21%
Ganass	1	30.500	66.250	61.000	(5.250)	25.250	2.900	950		72.500	-8%
Kore	2	15.700	85.300	101.500	16.200	31.900	5.500	5.500		104.500	19%
Koumey	1	27.800	44.250	69.500	25.250	53.050	6.085	1.750		68.500	57%
Toudou	1	42.425	44.000	81.500	37.500	79.925	2.565	8.100	72.500	0	85%
Bare Bari	1	46.000	85.925	81.200	(4.725)	41.275	6.000	3.750	9.000	78.000	-5%
Koadap	1	18.225	73.000	90.000	17.000	35.225	2.350			95.400	23%
Tabla	1	21.800	45.600	70.000	24.400	46.200	15.600			60.000	54%
ZONE 11, totaux	8	202.450	444.325	554.700	110.375	312.825	41.000	20.050	81.500	478.900	25%
ZONE 11, moyens		25.306	55.541	69.338	13.797	39.103	5.125	2.506	10.188	59.863	25%
Kassoura	1	17.950	46.000	62.800	16.800	34.750	2.500	24.075	41.300	18.000	37%
Gofo	2	55.000	75.000	104.000	29.000	84.000	7.750	10.000		143.650	39%
Toudouni	1	13.500	42.350	71.500	29.150	42.650	2.750	5.000		92.100	69%
Sabongari	1	18.000	28.885	42.000	13.115	31.115	6.350			78.000	45%
Rouda Goumandey	1	36.500	68.000	74.000	6.000	42.500	7.450	9.250		99.550	9%
Toudou	1	15.450	23.100	44.875	21.775	37.225	3.250	15.950	37.800	30.925	94%
K. Lahana	2	7.500	26.500	41.500	15.000	22.500	10.500		6.800	48.500	57%
ZONE 12, totaux	9	163.900	309.835	440.675	130.840	294.740	40.550	64.275	85.900	510.725	42%
ZONE 12, moyens		18.211	34.426	48.964	14.538	32.749	4.506	7.142	9.544	56.747	42%

C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentré en caisse	depenses		FIN CAMPAGNE		profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets	credits	en caisse	
Tchito	1	54.000	41.000	44.000	3.000	57.000	22.200		32.500	20.500	7%
Bawadadaji	2	4.000	63.105	99.345	36.240	40.240	12.180			99.345	57%
Yazouzou	1	12.000	56.000	68.300	12.300	24.300	2.200			74.300	22%
Toudou	1	6.750	25.500	28.500	3.000	9.750	2.200			28.500	12%
Lilatou I	1	6.200	55.500	85.500	30.000	36.200	5.530	10.000	6.250	82.500	54%
Lilatou II	1	14.000	36.000	65.750	29.750	43.750	22.650		18.750	27.500	83%
Garin Yemna	1	11.000	40.800	71.000	30.200	41.200	2.500		37.500	27.675	74%
Doufoui Mawa	1	2.500			0	2.500	1.500			32.350	
Goboro	1	3.300	39.550	50.000	10.450	13.750	7.870			54.770	26%
Houkouï	1	31.080	32.200		(32.200)	(1.120)	6.035		25.000	2.000	-100%
ZONE 13, totaux	11	144.830	389.655	512.395	122.740	267.570	84.865	10.000	120.000	449.440	31%
ZONE 13, moyens		13.166	35.423	46.581	11.158	24.325	7.715	909	10.909	40.858	31%
Makera	1	15.900	54.000	72.000	18.000	33.900	8.290			86.400	33%
Makoïssa	1	38.585	86.000	92.550	6.550	45.135	19.915	50.500		94.620	8%
Ayawa	1	5.000	13.000	17.000	4.000	9.000	2.750			24.500	31%
Loma	2	24.300	71.000	79.000	8.000	32.300	28.080		12.000	58.720	11%
Roukoudje Peulh	1	16.050			0	16.050	1.500			14.550	
A.Oubandawaki	1	28.750	28.750	42.500	13.750	42.500	2.750			39.500	48%
ZONE 14, totaux	7	128.585	252.750	303.050	50.300	178.885	63.285	50.500	12.000	318.290	20%
ZONE 14, moyens		18.369	36.107	43.293	7.186	25.555	9.041	7.214	1.714	45.470	20%
Dan Madotchi	1	28.500	21.800	38.500	16.700	45.200	7.790	11.000	28.000	710	77%
Koukoki	3	45.500	37.500	65.000	27.500	73.000	18.080		45.000	8.500	73%
Hamdallaye	1	66.175	59.925	96.500	36.575	102.750	13.080		50.000	40.000	61%
Angoal Banguiro	1	20.550			0	20.550	0	17.000		0	
Dan Toullou	1	40.000	20.000	32.250	12.250	52.250	14.990		19.500	18.410	61%
Banizoumbouïssa	2	30.800	24.300	51.600	27.300	58.100	4.000	2.000	29.000	21.050	112%
Garin Aouta	1	21.450	19.600	28.000	8.400	29.850	18.515		9.000	16.000	43%
Konkorindo	3	87.050	72.550	83.500	10.950	98.000	45.260			40.240	15%
ZONE 15, totaux	13	340.025	255.675	395.350	139.675	479.700	121.715	30.000	180.500	144.910	55%
ZONE 15, moyens		26.156	19.667	30.412	10.744	36.900	9.363	2.308	13.885	11.147	55%
Tambaye	1	9.450			0	9.450	3.000	5.250		12.900	
Garin Saana	1	0			0	0	2.000			0	
Badifa	1	19.500	18.000	18.000	0	19.500	10.400	9.000		29.000	0%
Korongobeye	1	47.900	29.400	43.300	13.900	61.800	9.000			46.250	47%
Tchedan	1	0			0	0	3.000			0	
Dan Tombo	1	0	10.000	13.125	3.125	3.125	14.915	2.600		3.500	31%
ZONE 16, totaux	6	76.850	57.400	74.425	17.025	93.875	42.315	16.850	0	91.650	30%
ZONE 16, moyens		12.808	9.567	12.404	2.838	15.646	7.053	2.808	0	15.275	30%

C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentré en caisse	depenses			FIN CAMPAGNE en caisse	profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets	credits		
Kouloumboutou	2	16.525	20.300	33.135	12.835	29.360	10.580	12.675		33.135	63%
Garin Kaana	1	12.500	45.500	72.200	26.700	39.200	6.800		31.700	39.500	59%
Garin Daabo	1	17.500	55.250	68.500	13.250	30.750	5.800		7.500	63.200	24%
Rizia Mayaki	1	34.155	45.240	69.745	24.505	58.660	12.150	7.500		65.255	54%
Maibiga	1	27.720	45.375	70.075	24.700	52.420	1.500	7.500	5.250	63.325	54%
Garin Zaroumey	1	14.125	38.625	59.000	20.375	34.500	1.500			57.500	53%
Garin Ibro	1	24.375	40.400	60.735	20.335	44.710	5.390	8.200		56.150	50%
Golo	1	22.000	27.300	36.700	9.400	31.400	1.000			42.225	34%
ZONE 17, totaux	9	168.900	317.990	470.090	152.100	321.000	44.720	35.875	44.450	420.290	48%
ZONE 17, moyens		18.767	35.332	52.232	16.900	35.667	4.969	3.986	4.939	46.699	48%
Kolojingui	1	31.750	45.750	57.500	11.750	43.500	28.180			38.210	26%
Doumane	1	10.275	29.525	49.125	19.600	29.875	1.000		20.125	29.125	66%
Kolomagaji	1	15.875	55.700	77.800	22.100	37.975	2.000		17.500	60.300	40%
Binguel	1	15.000	60.500	78.000	17.500	32.500	1.000	22.000	20.000	36.000	29%
Garin Kada	1	16.000	16.000	40.000	24.000	40.000	1.000		38.500	1.500	150%
Angoal Sandi	1	18.325	26.000	34.000	8.000	26.325	1.000	2.500		34.000	31%
Toudoun Mori	1	45.000			0	45.000	5.190	45.000		0	
Salkam	1	vente			0	0	1.000	15.000		25.500	
ZONE 18/19, tot	8	152.225	233.475	336.425	102.950	255.175	40.370	84.500	96.125	224.635	44%
ZONE 18/19, moyens		19.028	29.184	42.053	12.869	31.897	5.046	10.563	12.016	28.079	44%
Sabarou	1	38.000	30.000	33.000	3.000	41.000	0		33.000	10.000	10%
Sarnakoye	2	74.340	104.900	112.500	7.600	81.940	2.000			115.000	7%
Guinge	1	0			0	0	4.855			0	
Garin Zanguina	1	6.000			0	6.000	4.785			1.500	
A. May.Fodi II	1	32.500	10.000	10.000	0	32.500	3.500			14.500	0%
A.M.Fodi I+III	2	32.500	25.000	33.000	8.000	40.500	3.000		33.000	8.750	32%
ZONE 20, totaux	8	183.340	169.900	188.500	18.600	201.940	18.140	0	66.000	149.750	11%
ZONE 20, moyens		22.918	21.238	23.563	2.325	25.243	2.268	0	8.250	18.719	11%
Boutana	1	43.000	40.000	62.000	22.000	65.000	72.640			1.200	55%
Falla	1	vente	27.500	48.500	21.000	21.000	15.100			85.710	76%
Tiada I	1	16.700	32.500	46.000	13.500	30.200	3.000			84.620	42%
Becheme	2	54.125	62.000	70.000	8.000	62.125	27.570	11.000		34.410	13%
Toullou Madi	1	21.500	40.000	55.500	15.500	37.000	16.890			41.835	39%
Birni N'Fala I	1	54.320	48.000	75.000	27.000	81.320	36.300		75.000	0	56%
Birni N'Fala II	1	89.960	19.000	26.000	7.000	96.960	19.290			88.780	37%
Birni N'Fala III	1	38.500	26.500	42.500	16.000	54.500	12.300			41.500	60%
Tiada II	1	41.000			0	41.000	0			41.000	
ZONE 21, totaux	10	359.105	295.500	425.500	130.000	489.105	203.090	11.000	75.000	419.055	44%
ZONE 21, moyens		35.911	29.550	42.550	13.000	48.911	20.309	1.100	7.500	41.906	44%

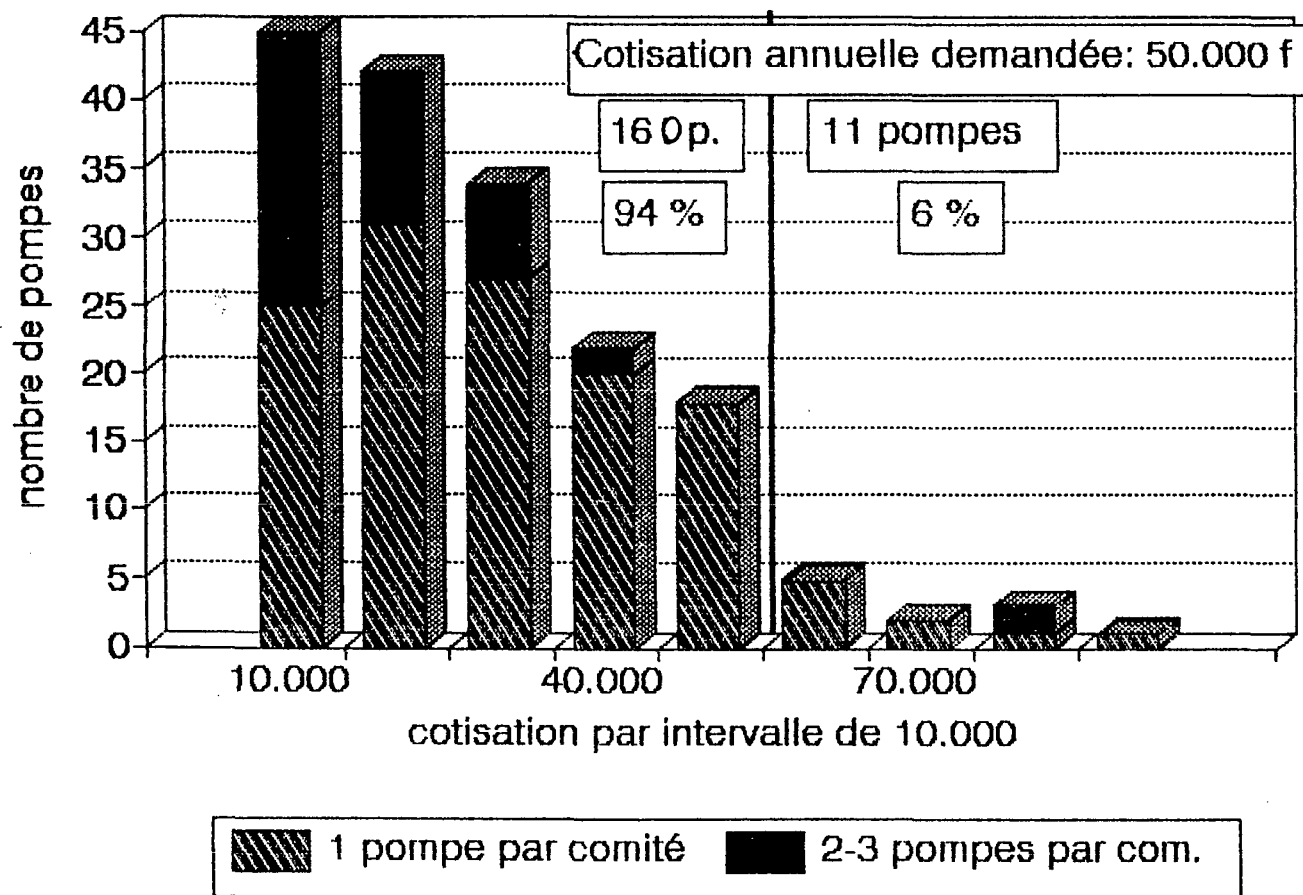
C A M P A G N E 1 9 9 1 - 1 9 9 2

Pompe	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentrée en caisse	depenses		FIN CAMPAGNE		profit (%)
			achat	vente	profit		pompe	prets credits	en caisse		
Maizari	1	43.900	26.100	32.000	5.900	49.800	15.480	35.400		25.000	23%
Angoal Doutchi	1	40.075	30.500	38.750	8.250	48.325	18.850			77.150	27%
Wasa Bahatchi	1	44.470	12.200	16.800	4.600	49.070	30.420			20.750	38%
Toudawa	1	13.750	18.300	22.500	4.200	17.950	15.480			28.530	23%
Tounga Chayao	1	50.000	52.000	62.225	10.225	60.225	13.280			101.690	20%
ZONE 22, totaux	5	192.195	139.100	172.275	33.175	225.370	93.510	35.400	0	253.120	24%
ZONE 22, moyens		38.439	27.820	34.455	6.635	45.074	18.702	7.080	0	50.624	24%

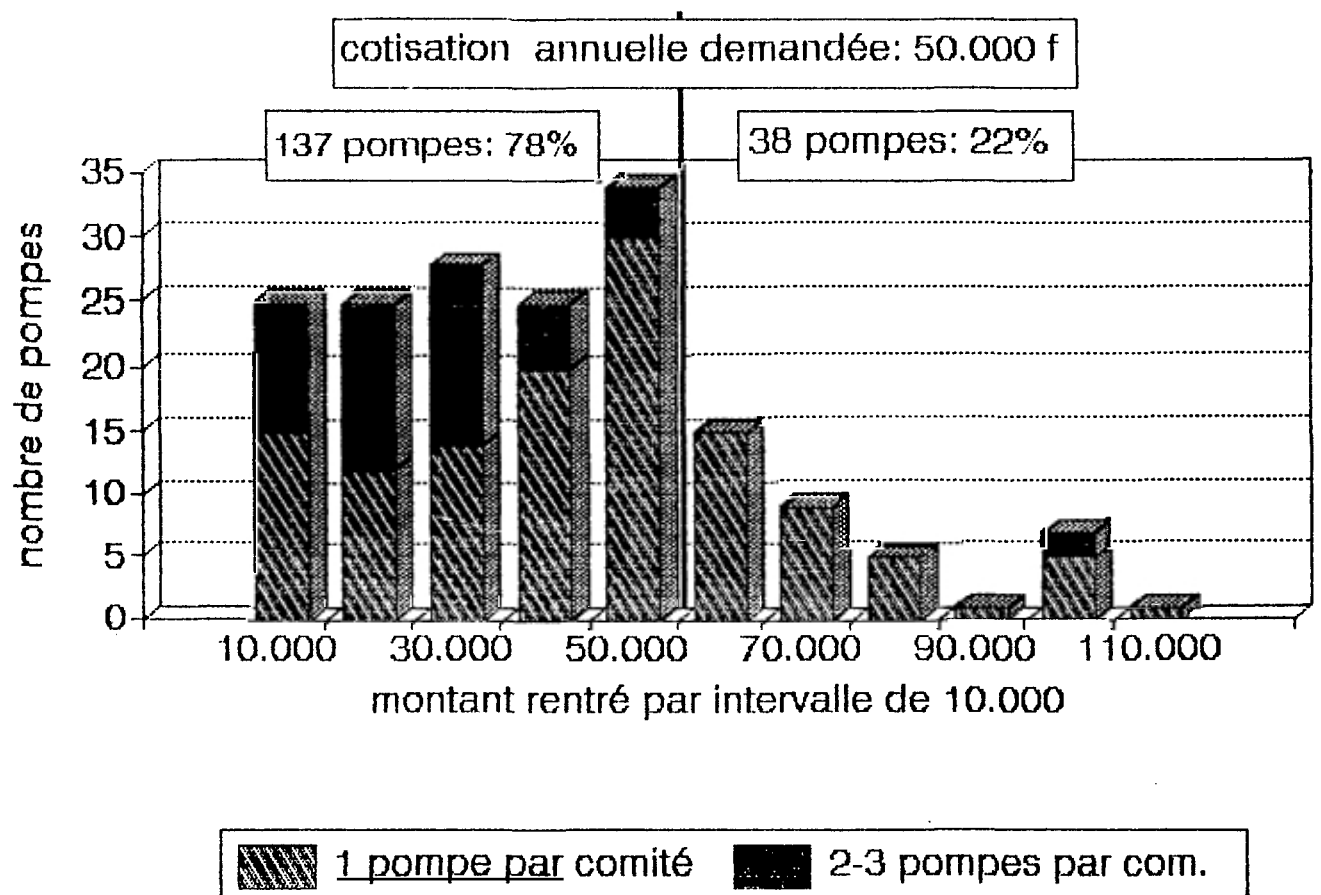
CAMPAGNE 1991 - 1992

	nombre pompes	coti- sation	RENTABILISATION			rentré en caisse	depenses pompes	prets	credits	FIN CAMPAGNE en caisse	profit (%)
			achat	vente	profit						
TOTAUX	178	4.023.650	6.362.750	8.602.945	2.240.195	6.263.845	1.603.030	793.730	2.551.900	7.020.435	35%
MOYENNES		22.605	35.746	48.331	12.585	35.190	9.006	4.459	14.337	39.441	35%

Résultats de la cotisation 1991-1992

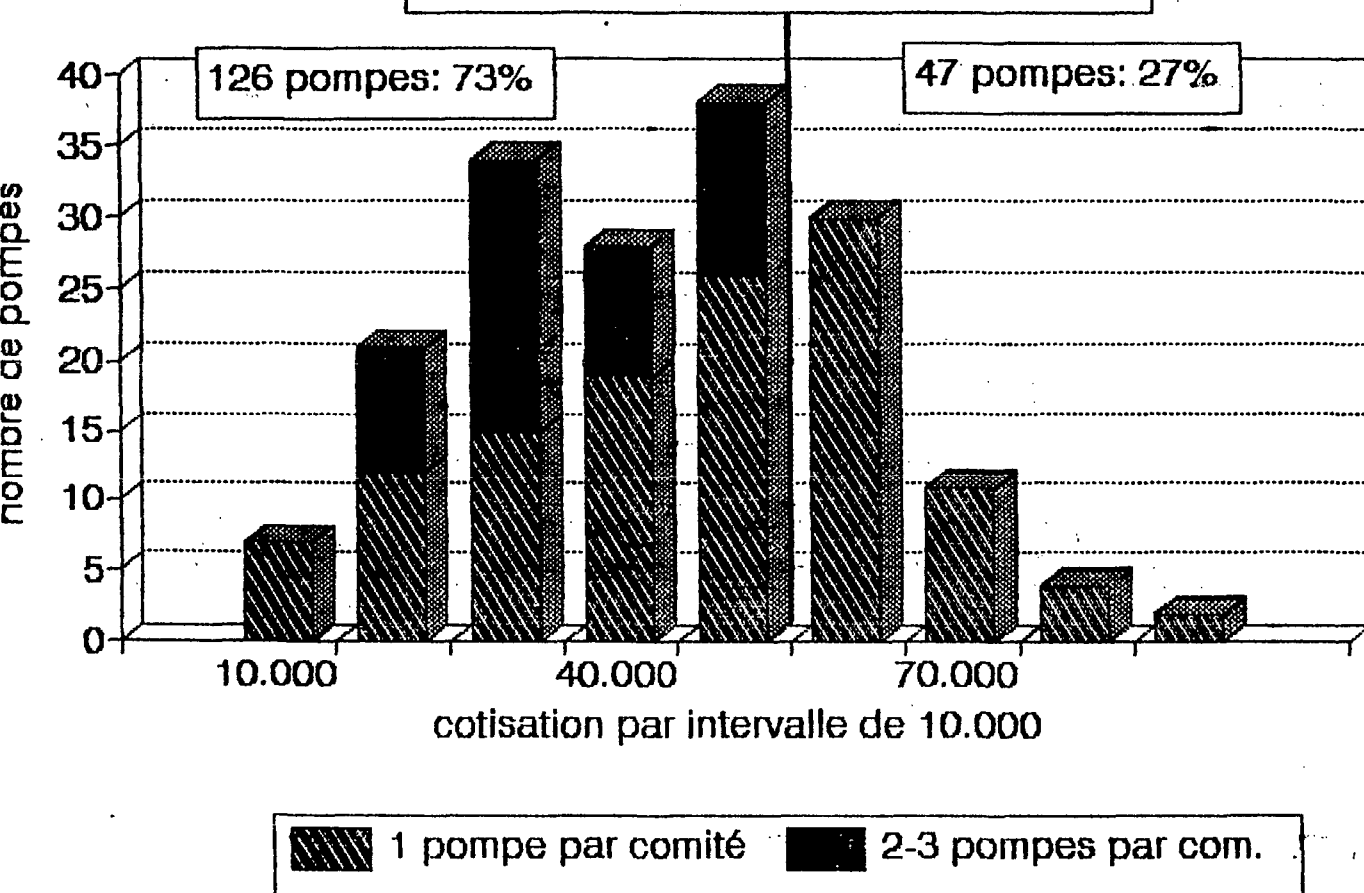


Résultat de la cotisation et du profit de la rentabilisation



Résultats de la cotisation 1990 - 1991

cotisation annuelle demandée: 50.000 f



Résultats de la cotisation et du profit de la rentabilisation

